

être remplies d'huile pour éclairer les amoureux plaisirs des habitants des forêts qui sont amis de leurs femmes.

Selon l'*Āgama* ou le *Tantra* des Hindous, le soleil, avant de se coucher, dépose sa lumière et une force salubre pour la nuit dans certaines herbes annuelles. (Voy. le *Commentaire* du principal Mill sur les slokas 2 et 10 du chant cité dans le *Journ. of the As. Soc. of Bengale*, july 1833, p. 333 et 338.)

Dans ce même chant, sl. 30, Kalidasa dit « que les sciences ont pris possession de Umâ, comme les plantes lumineuses, pendant la nuit, « s'approprient la lumière. »

SLOKA 169.

दरदो

Voyez mon Esquisse géographique du Kaçmîr. Les Daradas embrassaient les frontières du Kaçmîr dans un cercle plus ou moins étendu, à l'ouest, au nord et au sud.

SLOKA 171.

प्राग्ज्योतिषपुरे

Voyez mes notes sur les slokas 147-150 du livre II. Selon M. Lassen (*loco citato*), ce pays serait situé dans le Tibet occidental; ce qui s'accorderait avec un passage du *Raghuvansa* (IV, 31), et paraît d'autant plus probable que l'*aguru*, l'*agallochum*, ou le sombre aloès, mentionné dans le sloka 171 du livre IV du *Râdjataranginî* et dans le passage cité du *Raghuvansa*, pourrait bien être, selon la suggestion ingénieuse de M. Lassen, la gomme noire et odorante qui se trouvait parmi les présents que les Tibétains envoyèrent aux empereurs de Chine. Le *Mahâbhârat* (II, *Sabhaparva*, sl. 1268, tom. I^{er}, pag. 354, éd. de Calc.) place vaguement à l'ouest de l'Inde un roi de Prâgdjoticha appelé *Bhagadatta*.

SLOKAS 172, 173.

Privé de tout renseignement géographique au sujet du désert de sable dont il est fait mention dans le sloka 172, je me trouve réduit à supposer qu'il s'agit ici d'une partie du désert de Kobi, qui s'étendait, selon les anciens géographes occidentaux, le long des montagnes habi-